

Que devons nous faire ? Les différents groupes venus à Jean Baptiste pour être baptisés... l'interrogent.. Ils ont saisi que quelque chose doit changer dans leur vie, l'exercice de leur métier... Qu'il leur fallait se convertir, se laisser transformer.

Et le prophète leur répond concrètement chacun à leur niveau

- solidarité, partage avec celui qui est dans le besoin

- justice, équité fiscale (déjà!) pour les collecteurs d'impôt

- agir, maintien de l'ordre sans violence... pour les militaires

Plus de 20 siècles nous séparent de ce récit ! ... on est tout de même frappé par son actualité possible. Pour celui qui « veut bien entendre ».

Nous l'entendons en cette fin d'année, bien impactée par une crise à la sociale et politique..

J'ai échangé sans doute comme vous sûrement avec des sympathisants et des adversaires de ce mouvement... J'ai essayé, avec d'autres, par les médias, de décrypter les « cris »... les revendications, les solutions présentées par le gouvernement.. De voir, d'entendre les personnes, je pense notamment à ces nombreuses femmes seules avec charge d'enfant !

J'ai échangé aussi avec un policier qui à du encadrer des manifestations... il m'indiquait la difficulté à « agir correctement » dans de tels contextes.

Que faire ? On pourrait élargir la problématique à la Cop 24 de Katowice qui peine à aboutir à des engagements suffisamment forts, alors que les ong, l'opinion publique pousse, pousse... consciente de l'urgence

Que faire ? Le sommet de Marakech organisé par l'ONU, a cherché non sans peine à élaborer un cadre pour « organiser » des migrations décentes, humaines,... mais Dieu que les résistances, les nationalismes étroits furent puissants, ... avec leur lot de fausses nouvelles !

Que faire ? Alors que l'on célèbre presque discrètement les 70 ans de la déclaration universelle des droits de l'homme... reposant sur « *la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine* » et qui aspirait à « *l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère.* »

A nous aussi l'Évangile répond d'une façon à la fois simple et exigeante. Rien d'extraordinaire dans l'action demandée aux disciples de Jésus. Mais un engagement sans désespérer, dans les petites comme les grandes choses. Ne vous sentez pas dépassés, vous avez le pouvoir d'ajuster votre vie au grand désir de Dieu pour ses enfants, hommes en priorité, les plus faibles...

La seconde partie de l'Évangile, introduit une évolution. Du faire on passe à l'attente. Des groupes divers on passe à un PEUPLE (notion collective, organisée...). De l'eau du baptême de Jean on passe à l'Esprit et au feu de Jésus.

La vallée du Gier était connue pour ses forges, le travail du métal et la statue de St Éloi trône à RDG. Jean Baptiste se fait le messenger d'une NOUVELLE, bonne. Ni une info, ni une rumeur. Une parole qui a pris corps en Jésus, qui veut prendre corps en nous, en chacun, en son peuple. Pour conclure je vous partage l'éditorial de JP Denis (la vie 13/12/18) : « *les chrétiens savent qu'ils n'attendent pas un salut politique tombé du ciel élyséen, mais ils attendent le Prince de la paix, qui est aussi l'ami des pauvres et des oubliés. Dire cela ce n'est pas relativiser nos engagements, mais ajouter un peu de calme et d'espérance. N'attendons pas tout du pouvoir. Soyons de bonne volonté. L'écheveau de la colère chacun peut aider à le dénouer, à partir de ce qu'il est, fait et croit. Personne ne sera de trop !* »